

## **La Grande Terreur 1937-38**

En juillet 1937, Staline ordonne au NKVD d'instaurer un quota d'individus jugés dangereux et « socialement nuisibles » à exécuter dans chaque région de l'URSS. Pas moins de 700 000 individus sont ainsi arbitrairement exécutés par les autorités soviétiques entre août 1937 et novembre 1938. En quoi la Grande Terreur est-elle un massacre de masse ?

La Grande Terreur est un massacre de masse parce qu'elle est soigneusement orchestrée et planifiée par la bureaucratie soviétique, qui fixe des quotas d'exécutions d'autant plus déroutants qu'ils sont susceptibles d'être revus à la hausse et que leurs exécuteurs dans les provinces, à l'image de Boris Koulvets, sont des officiers zélés. Pour le secteur de Tomsk, on estime qu'il faudra en moyenne exécuter 1 000 personnes et que ce chiffre est susceptible de grimper à 2 000. Les victimes sont animalisées, et considérées comme du bétail que l'on inhume collectivement dans des fosses communes après avoir été sommairement exécutées.

La particularité de ce meurtre de masse est qu'il est soigneusement dissimulé par le pouvoir stalinien. En effet, les chefs du NKVD exhortent leurs subalternes à ne rien dire des chiffres concernant les exécutions des indésirables, sans quoi ils risqueraient une comparution devant les tribunaux militaires. La même volonté de dissimuler les informations essentielles se retrouve lorsqu'il s'agit d'évoquer les victimes sous le nom de bétail, ou de dissimuler les cadavres des personnes exécutées – dont certains ne sont retrouvés qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, comme au charnier de Sandormakh en Carélie. Les interrogateurs acculent les individus à avouer des crimes ou des délits qu'ils n'ont pas commis et les suspectent systématiquement de conspirer contre le pouvoir soviétique.

Cependant, ces meurtres de masse frappent l'URSS de manière disparate. La Carélie est la région la plus touchée par la Grande Terreur, avec environ 3% de la population exécutée. Viennent ensuite la Sibérie, puis le Donbass en Ukraine, la République autonome des Allemands de la Volga, la République Socialiste Soviétique du Turkménistan, puis les régions de Krasnodar et de Sverdlovsk.

Ces inégalités géographiques tiennent vraisemblablement au nombre de détenus et de suspects jugés nuisibles par Staline, ainsi qu'aux possibilités de subversion (de s'opposer au régime ) de certains groupes sociaux, souvent aux frontières du pays.

La Grande Terreur est bel et bien un meurtre de masse, et elle en possède toutes les caractéristiques : une violence arbitraire et aveugle, méticuleusement planifiée et orchestrée par une bureaucratie indifférente au sort des victimes, accompagnée d'une manipulation constante de l'information et d'une paranoïa qui touche jusqu'aux hautes sphères du pouvoir.